

LE PLUS BRAVE DES BRAVES

Il est deux heures du matin. Monsieur dort profondément, mais madame semble inquiète et tremble. Elle vient justement d'entendre du bruit dans la salle à diner.

Madame. — Henri ! Henri !

Monsieur (s'éveillant). — Voyons, qu'est-ce qu'il y a encore ?

Madame (bas à son oreille). — Il y a des voleurs.

S'il n'eût pas été si brave, peut-être se serait-il évanoui ; mais doué d'une force et d'une énergie remarquables, seuls ses membres se mirent à trembler.

Madame. — Henri !

Monsieur. — Ch... chérie !

Madame. — N'es-tu pas pour te lever ?

Monsieur. — Je ne pense pas.

Ici on entendit le bruit de l'argenterie qu'on remue.

Madame. — Henri !

La réponse fut tout-à-fait inarticulée.

Madame. — Est-ce que tu n'as jamais dit que si des voleurs entraient dans ta maison tu leur donnerais du fil à retordre ?

Monsieur. — Ouais !

Madame. — N'as-tu jamais crié à qui voulait

LES INSÉPARABLES



Madame Placé d'eau. — Je suppose, capitaine, que vous aimez le canotage ?

Le capitaine. — A la folie. Le fait est que moi et mon canot, nous sommes inséparables.



II

(Le lendemain à la suite d'un coup de vent). — Bien tel qu'il l'avait dit.

l'entendre, que si un voleur s'échappait de toi impunément, il serait un homme chanceux ?

Le bruit de quelques verres qu'on met dans un sac, se fit entendre.

Monsieur. — Alice !

Il n'y eût pas de réponse.

Monsieur. — Depuis que tu m'as réveillé, je pense à quelque chose.

Madame. — Vrai !

Monsieur. — Je viens justement de penser que ma police d'assurance finit aujourd'hui.

On entendit le bruit d'une porte qu'on ouvre.

Monsieur. — Alice, je ne puis pas me faire à l'idée que je doive te laisser seule dans le monde.

A en juger par le bruit les voleurs mettaient les objets dans un sac.

Monsieur. — Mon amour ; je suis convaincu que ceci est un cas de concession mutuelle. Si les voleurs veulent partir tels qu'ils sont maintenant sans rien prendre de plus, je ne les poursuis pas, et je suis tout à fait disposé à être indulgent pour eux.

Ici ils entendirent la porte de devant s'ouvrir et se refermer ensuite et bientôt après les bruits de pas résonnèrent et se perdirent sur le trottoir.

Madame. — Ils ont tout pris.

Monsieur. — Et je t'assure qu'ils auraient passé un mauvais quart d'heure s'ils étaient restés une minute de plus.

Et le lendemain matin, il racontait son aventure à ses amis, disant qu'il ne comprenait pas que des gens fussent aussi osés que de pénétrer dans le domicile d'un homme sans réveiller un membre de sa famille. Ah ! s'il les avait entendus !!!

COMMENT LES ANIMAUX S'AMUSENT

Chez les animaux, l'instinct de l'amusement est développé à un très haut degré et surtout dans leur jeunesse. Aussi, l'on dirait qu'ils ont conscience de ce fait et que les parents se font un devoir de procurer des amusements à leurs petits. Le chat, le chien, le cheval, tous amusent leurs petits, excepté cependant la vache, qui ne croit pas que les distractions soient nécessaires aux plus jeunes. Les oiseaux font comme la vache ; les petits sont obligés de s'amuser seuls et par eux-mêmes. On a remarqué un jour, un troupeau de moutons qui jouaient dans un champ dont le milieu était divisé par une petite clôture. Leur jeu ressemblait à celui des enfants connu sous le nom de *à la queue du loup*. Le plus gros mouton ouvrait la course, faisait le tour du champ, sautait la clôture et tous les autres suivaient en file, et un par un. Ce jeu semblait les divertir énormément, s'il faut en juger par leurs petits sauts joyeux. Les faons jouent à une sorte de jeu qui consiste à se poursuivre les uns les autres et à se toucher du bec.

Les petits cochons sont très friands d'amusements, et leur jeu favori semble être la course. Ils galopent jusqu'à épuisement, parce que le but de la course pour chacun, est d'arriver le premier. En général, les courses sont les grands amusements des animaux surtout des plus jennes.

FUTUR DIPLOMATE



Toto. — Maman, tu n'as pas mis assez de confitures pour mon pain ?

La maman. — Tiens, voilà.

Toto. — C'est que, maintenant, faut que tu me donnes assez de pain pour mes confitures.

Baucoup de chevaux et même les petits chiens ont autant de trucs pour battre leurs adversaires, que les petits écoliers. Les oiseaux aiment à prendre leur essor et à planer librement dans les airs.

Et c'est ainsi que l'on pourrait écrire tout un volume sur les amusements des animaux. Comme nous, ils semblent vouloir briser la monotonie de leurs jeunes années.

LE NEZ

Petite étude physiologique :

Le gros nez est très répandu parmi les épiciers, les bourgeois, les boursiers et les maquignons.

Le gros nez finissant en poire appartient aux marchands heureux et aux hommes en place.

Le gros nez boursoufflé aux limonadiers, aux maîtres d'hôtels et aux valets de chambre.

Le gros nez bourgeonné aux campagnards et aux ivrognes.

Le nez aquilin, en bec d'aigle, dénote la force et le courage.

Le nez évasé, roifrogné au bout, l'ironie et l'hyarité.

Le nez mince, sec, difforme, la peur et la lacheté.

La narine étroite, naérée, diaphane, indique la volupté.

La narine large dénonce le travail acharné dès l'enfance

Celui qui a des excroissances de chair sur le nez est de caractère sanguin ou lymphatique, mais, dans les deux cas, s'emporte facilement.

— Enfin, celui dont le nez s'attache au front par une ligne très courbe est presque toujours excentrique et tant soit peu disposé à la folie.